

RALE

les Cieux ? »
 que la démonf-
 e les instrumens
 , étaient com-
 s des longues
 es des affaires
 ir d'étudier les
 ent s'assurer en
 , & reconnaître
 el : « Si V. M.
 l'en voir l'expé-
 placer dans une
 une chaise, &
 amp la propor-
 roposée. Par la
 facile de déter-
 de conclure de
 ans le zodiaque
 si c'est sa vérita-
 ée pour chaque

l'Empereur. Il
 tendaient cer-
 nt capables de
 le longueur de
 avec beaucoup
 te méthode, &
 nguer la vérité

mais il ajouta qu'on devait se défier des Européens
 & de leurs sciences, qui deviendraient funestes à
 l'Empire ; & prenant droit de la patience avec
 laquelle il était écouté, il s'emporta sans ménage-
 ment contre le Christianisme. L'Empereur chan-
 gea de contenance, & lui dit : « Je vous ai déjà
 » déclaré que le passé doit être oublié, & qu'il
 » faut penser uniquement à régler l'astronomie.
 » Comment êtes-vous assez hardi pour tenir ce
 » langage en ma présence ? Ne m'avez-vous pas
 » sollicité vous-même, par divers placets, de faire
 » chercher d'habiles Astronomes dans toutes les par-
 » ties de l'Empire ? On en cherche depuis quatre
 » ans, sans en avoir pu trouver. Ferdinand Ver-
 » bieft, qui entend parfaitement les mathémati-
 » ques, était ici, & vous ne m'avez jamais parlé
 » de son savoir. Je vois que vous ne consultez
 » que vos préventions, & que vous n'en usez pas
 » de bonne foi ». Ensuite, S. M. reprenant un
 air riant, fit plusieurs questions au Missionnaire
 sur l'astronomie, & donna ordre au *Ko-lao* & à
 d'autres Mandarins de déterminer la longueur du
 style, pour le calcul de l'ombre.

Comme il s'agissait de commencer l'opération
 dans le Palais même, l'Astronomie Mahométan
 prit le parti d'avouer qu'il n'avait jamais sçu la
 méthode du Père Verbieft. L'Empereur en fut
 informé ; & dans le ressentiment qu'il eut de tant